

# Dans les bars, des diffusions aléatoires

Les établissements horeca se divisent entre ceux qui retransmettront les matches pour remplir leurs caisses et ceux qui les zapperont pour des raisons éthiques.

Article réservé aux abonnés



PHOTOPQR/LA  
PROVENCE/MAXPPP.



Journaliste au service Economie

Par **[Julien Bosseler \(/3279/dpi-authors/julien-bosseler\)](#)**

Publié le 15/11/2022 à 18:54 | Temps de lecture: 3 min

N'espérez voir les matches de la Coupe du monde dans une joyeuse ambiance ixelloise au Belga. Le bar de la Place Flagey conservera toute sa convivialité... mais sans rencontres diffusées sur des écrans télé. « C'est une décision collégiale de toute l'équipe. Même les fans de foot ont refusé qu'on relaie le Mondial au Qatar. Avec toutes les questions éthiques qui planent au-dessus du pays organisateur, ce serait un non-sens », explique Paul de Bethune, patron de l'établissement. « Et nous espérons que notre prise de position pour cette non-diffusion fera boule de neige dans notre secteur. » Même avec le risque de se priver de clients accros de foot et de Diables ? Pour Paul de Bethune, la question est vite tranchée : « D'abord, ce n'est pas notre métier de diffuser des matches. Ensuite, dans leur for intérieur, beaucoup de gens ne sont pas à l'aise avec cette Coupe du Monde. »

A cet égard, le Belga est loin de détonner dans le paysage des cafés bruxellois. « Autour de moi, je n'entends que des confrères qui ne diffuseront pas, manifestement à cause des polémiques autour du Qatar. Et ceux qui le feront ne le crient pas sur tous les toits », constate Ludivine de Magnanville, présidente de la Fédération Horeca Bruxelles. « Evidemment, cet événement sportif peut générer un gros chiffre d'affaires. S'asseoir dessus par conviction, ce n'est pas évident ».

Boycotter le Mondial, c'est un luxe. Et tout le monde – singulièrement les plus petits bars – ne peut pas se le permettre, estime pour sa part Hugues Herbinaux, gérant du Ad Hoc, sur le campus de Louvain-en-Woluwe, pub qui draine un public étudiant. « Je ne me suis même pas posé la question. Tout comme dans mon resto en face, D'Ici et d'ailleurs, je vais diffuser les matches pour nous aider à nous en sortir financièrement. Les petits établissements comme le mien en feront de même, avec de la promo à gogo pour faire entrer de l'argent dans les caisses vidées par la crise du covid. On compte sur l'équipe nationale ! » Encore faut-il composer avec des conditions météo, aux antipodes de celles de l'été. Qui va oser la terrasse pour une troisième mi-temps arrosée ? « La saison n'est pas un critère », estime Luc Marchal, président de la Fédération Horeca Wallonie. « Pensez au monde qu'attirent les marchés de Noël... » Ou, comme le souligne Hugues Herbinaux, aux petits coups entre amis aux sports d'hiver. On se rassure comme on peut...